

PARIS
MATCH

Mai 2009. Pour la première fois, la championne et la chanteuse lèvent le voile sur les coulisses de leurs vies.

FARRAH FAWCET
LA STAR FILME SON AGONIE EN DIRE
PROCÈS GHISLENGHI
LE TÉMOIGNAGE BOULEVERSA



**ELLES POSENT
POUR PARIS MATCH**

**Justine Henin
Lara Fabian
LEUR AMITIÉ
RÉSISTE À TOU**

www.parismatch.com
5 413645 300032 22



Dix-huit mois après la naissance de sa fille Lou, Lara Fabian revient en force. Ponctuée par « Quelque chose en nous de... », une grande émission de télévision diffusée ce jeudi 21 mai sur La Une, la sortie de son treizième album révèle son amitié avec la championne Justine Henin. Une relation très forte, au-delà de ce qu'on pourrait imaginer. En exclusivité pour Paris Match, les deux personnalités, qui symbolisent une Belgique qui gagne, ouvrent leur cœur.

PHOTO SAVIO/CLIQUET

Je t'aime quand même

Justine Henin et Lara Fabian posent en exclusivité pour Paris Match. « Notre rencontre est celle de deux âmes », explique la seconde. « On dit généralement : "Un ami est quelqu'un qui vous connaît bien et qui vous aime quand même." L'amitié véritable, c'est ça pour moi. »



Sans domicile fixe

Lara Fabian, SDF dans les rues de Paris pour l'association Paroles de femmes. Celle-ci, présidée par la journaliste Olivia Cattan, a pour vocation d'être une plate-forme d'initiatives politiques, économiques, culturelles et sociales pour les démunies. Créer un « impôt de solidarité féminine » et construire des maisons citoyennes destinées aux femmes sont ses revendications. « La réaction des gens dans la rue a été l'indifférence », témoigne Lara Fabian. « Nous étions comme transparents. À ce moment-là, je me suis demandée: "Pourquoi tant d'individualisme?" »

ELLE DEVIENT SDF POUR SAUVER LES AUTRES FEMMES

Depuis dix-huit ans, la carrière de Lara Fabian ressemble à un véritable marathon. Un parcours impressionnant, avec des ventes qui atteignent les douze millions de disques à travers le monde. Une carrière bâtie sur des chansons incontournables, comme « Immortelle », « J'y crois encore », « Je t'aime », « Tout est fini entre nous ». Des tubes restés gravés dans les mémoires. Une carrière faite aussi de duos prestigieux avec les plus grands, tels Zucchero, Hallyday, Aznavour... Pour son retour, « Toutes les femmes en moi » se veut un hommage aux artistes féminines qui ont marqué sa vie et aux chansons qui ont touché son cœur: Edith Piaf (« L'Hymne à l'amour »), Barbara (« Göttingen »), France Gall (« Babacar »), Catherine Lara (« Nuit magique »), Maurane (« Ça casse »), Céline Dion (« L'Amour existe encore »), Nicoletta (« Mamy Blue »), Véronique Sanson (« Amoureuse »), Dalida (« Il venait d'avoir 18 ans »), Nana Mouskouri (« Soleil soleil »), Nicole Croisille (« Femme »), Diane Dufresne (« J'ai 12 ans »). Mais Lara Fabian, au-delà de la performance vocale pure, pleine d'émotion et de générosité, c'est aussi un être vraiment humain qui remue ciel et terre pour l'association Paroles de

femmes. Celle-ci vient en aide aux femmes en danger, aux plus démunies et aux plus faibles. Pour l'occasion, elle a joint le geste à la parole en tournant « Quand les stars se transforment en SDF », une vidéo où des personnalités font la manche dans la rue. L'initiative, lancée par l'association, vise à récolter des fonds pour les mères qui se retrouvent à la rue avec leurs enfants. Lara Fabian a pour l'occasion « joué » les apprenties SDF pendant quatre heures. « Je n'étais pas habillée comme pour aller au bal. Devant le refus des passants de me regarder quand je leur demandais une petite pièce, je me suis mise à chanter dans l'espoir d'attirer leur attention. En vain. Durant les quatre heures que nous avons passées dans la rue, seulement deux personnes m'ont reconnue. Elles ont pensé qu'il m'était arrivé une catastrophe, vu mon look! Nous devons redoubler de vigilance et apporter du soutien aux autres quand ils en ont besoin. Je n'oublierai pas non plus les regards de dégoût des passants. Mon meilleur souvenir, c'est cette petite fille qui a dit à sa mère: "Elle chante bien la dame." Et puis il y avait les personnes qui levaient les bras en signe d'impuissance, l'air de dire "Je ne peux pas faire plus". Ce sont elles qui me font garder espoir. »



« NOUS SOMMES LE PRODUIT D'UNE FOULE D'HISTOIRES D'AMOUR ET DE BLESSURES »

PAR MATT PANOZZO

Paris Match Belgique. Lara et Justine, votre amitié surprend. Comment est-elle née ?

Lara Fabian. Je me souviens très bien de notre première rencontre. C'était à Paris. Je regardais Justine de loin. J'étais à la fois intimidée et extrêmement admirative. Je voulais aller vers elle pour lui dire tout le bien que je pensais d'elle et de son parcours. Mais en même temps, je me disais qu'on ne dérange pas les gens de la sorte. Bref, c'était plus mon éducation que mon statut qui me bloquait. Le comble, c'est que Justine se disait la même chose de son côté. La directrice de l'hôtel a fini par nous présenter, heureusement (rires).

J.H. Exact. Quelle mémoire, Lara ! Effectivement, nous étions à Paris. J'étais dans la Ville Lumière pour inaugurer un magasin sur les Champs-Élysées. Ensuite, je suis retournée à l'hôtel. Immédiatement, il y a eu quelque chose de magique entre nous. Lara me donnait l'envie de la connaître. J'avoue qu'elle m'intriguait beaucoup.

Une bonne dose d'humour pimente cette rencontre pour Paris Match. En famille, vous devez être de vrais clowns pour le plus grand bonheur de vos proches, non ?

L.F. Oh oui ! Parfois, ma petite famille me regarde et nous éclatons de rire. Mon père est souvent le premier à sortir une blague. Je dois tenir de lui... Je crois que je suis née avec des gènes de petit clown. Impossible pour moi de passer une journée sans rire aux larmes ou faire des plaisanteries.

J.H. Là, contrairement à Lara, je ne suis pas un petit clown. L'humour n'a pas toujours été très présent dans ma vie, qui s'est forgée dans la sueur et la douleur, avec des efforts très élevés. Ma carrière étant maintenant derrière moi, je suis beaucoup plus ouverte. J'adore rire et faire rire les gens à ma façon. Je ne suis pas forcément quelqu'un de drôle mais, avec le

temps, je suis devenue beaucoup plus détendue et relax que dans l'univers du tennis, où j'étais constamment sous pression. C'était une discipline au quotidien. J'étais dans ma bulle de rigueur et je ne laissais aucune place au reste. Dans le sport de haut niveau, on n'a pas beaucoup d'autres choix.

D'emblée, qu'est-ce qui vous a séduit l'une chez l'autre ?

L.F. Notre rencontre est celle de deux âmes. On dit généralement : « Un ami est quelqu'un qui vous connaît bien et qui vous aime quand même. » L'amitié véritable, c'est ça pour moi. Justine est une fille formidable à mes yeux. D'une grande sincé-

« TOUTES LES DEUX NOUS EN AVONS BAVÉ À CAUSE DE LA NON-CONFIANCE DES AUTRES »

rité. Une femme qui possède de vraies valeurs. A nous deux, nous sommes régulièrement dans l'échange. J'admire la joueuse de tennis, mais c'est la femme merveilleuse qu'elle représente qui me touche.

J.H. A la base, je ne suis pas un fan de qui que ce soit. Ce qui m'attirait chez Lara, c'est à la fois ce qui attirait tout le monde et quelque chose de particulier. Il y a chez elle quelque chose de fascinant. Lara est véritablement une femme intelligente et brillante. Et aussi, surtout, il y a son côté généreux, dont elle ne parle pas. Nous ne devons pas être tous les jours ensemble pour cultiver notre grande complicité : tout est naturel entre nous. Nous sommes faites de la même façon, nous fonctionnons à l'unisson, même sur des détails. Elle est si modeste, si humble. Il n'y a pas beaucoup de gens que j'arrive à aimer comme elle.

Vos carrières sont aussi marquées par des coïncidences.

L.F. Oui, le virus nous a toutes deux contaminées quand nous avions 5 ans. L'âge où tout le monde s'amuse avec des jouets. Une vocation est née et

s'est développée en moi. Sans cesse, je disais à mon papa : « Un jour, je serai chanteuse. » Il m'a toujours accompagnée avec sa guitare pour que j'accomplisse mon rêve. À l'école aussi, je chantais entre les cours. C'était plus fort que moi. Je me souviens précisément de ma première scène. C'était lors d'une fancy-fair à l'école du Berlaymont à Waterloo. J'avais 12 ans. Le trac me paralysait, mais en même temps une dose incroyable d'adrénaline agissait comme un contre-poison, me boostait complètement. J'allais accomplir ce que je voulais faire de tout mon cœur.

J.H. Moi, je répétais à ma maman que je serais un jour sur le central de Roland-Garros. Savoir ce qu'on veut à cet âge paraît un peu fou, mais c'était une force en moi. Je savais déjà ce qui me passionnait et que je ferais le maximum pour y arriver.

Et toutes les deux, vous en avez bavé avant d'arriver au sommet.

L.F. Oui, car personne ne croit en vous. Sans une formidable dose de confiance en soi, vous ne pouvez ni abattre les obstacles ni affronter la « non-confiance » des autres. La vie me renvoyait une image de doute. Ce n'est pas facile à vivre, surtout lorsqu'on est sensible. C'est super déstabilisant. Aujourd'hui, je doute encore.

J.H. Notre point commun, c'est surtout la détermination. À 5 ans, pouvoir dire qu'on sera une chanteuse ou une joueuse de tennis professionnelle, il faut y croire et en vouloir. J'avais 11 ans quand j'ai dit à ma maman : « Je vais gagner un jour Roland-Garros. » C'est incroyable d'avoir déjà cette clarté et cette vision. Mais après, il faut encore aller au bout de cette vision. Avoir énormément de volonté. C'est un chemin qui est jalonné de doutes et de difficultés. Effectivement, peu de gens vous font confiance. J'en ai rencontré très peu qui acceptaient de m'accompagner dans mon rêve. Cela a forgé mon caractère. J'ai également été très sélective dans mon entourage.

Aujourd'hui, je sais qu'on ne construit pas sa vie avec forcément beaucoup de gens. De plus, Lara et moi nous sommes des filles exigeantes. Nous ne laissons pas facilement les gens entrer dans nos vies. Nous essayons de nous entourer le mieux possible. Nous comptions parfois des erreurs, comme tout le monde. Mais, dans l'ensemble, mon entourage restreint m'a permis de devenir ce que je suis. Et puis, au départ, il y a les parents qui sont très présents, les familles, qui vous permettent aussi cette envolée.

Lara, ce n'est pas un hasard si, pour votre retour, vous avez choisi de rendre hommage aux femmes.

L.F. Oui, cet album est une façon de dire merci, avec beaucoup de gratitude. Ces femmes m'ont inspirée, elles m'ont appris à devenir moi-même, à accepter mes limites tout en les sublimant. Ces douze personnalités, que j'admire profondément, m'ont réellement guidée. On n'a jamais rien inventé et on n'inventera jamais rien en tant qu'artistes. Nous sommes le produit d'une foule d'histoires d'amour et de blessures que nous cumulons au travers de nos expériences, et que nous traduisons en musique et en chansons. Ce challenge de réaliser un album avec des chansons existantes est une idée qui a pris naissance en conversant avec ma meilleure amie. En nous demandant, par exemple: « Comment devient-on ce qu'on l'on est vraiment? » Ces femmes ont été mon chemin. On lutte toute une vie pour tracer celui-ci. L'éducation, les mœurs, les règles de société nous éloignent parfois de cette possibilité. Et quand, malgré tout, on y arrive, on découvre la vraie sérénité. Devenir ce que l'on est, c'est accepter d'être parfaitement imparfait. C'est le début du bonheur.

J.H. Des femmes ont également beaucoup compté pour moi. Dans le monde du tennis, Steffi Graf était mon exemple. A mes yeux, elle était une inspiration. Après, j'ai été fort interpellée par la vie de la princesse Diana. Elle m'intriguait. Déjà, par le fait qu'elle soit très active dans l'humanitaire. Elle était à la fois très généreuse et très provocatrice à certains moments. A l'intérieur d'elle-même, elle devait avoir une

richesse énorme. J'ai toujours été fascinée par son parcours.

Vous parlez aussi beaucoup d'amour à travers les chansons d'Edith Piaf, de Céline Dion et de Véronique Sanson. Vous êtes une éternelle amoureuse?

L.F. Oui, complètement. L'amour a toujours eu une grande influence sur moi. Il est souvent la réponse à mes questions.

Selon vous, qui incarne le modèle féminin, de nos jours?

L.F. Dans le monde politique, Hillary Clinton, sans hésitation. Mais j'aurais tendance à être plus touchée par les femmes qui protègent les autres. Olivia Cattani, par exemple, mérite beaucoup de reconnaissance. Elle a mis en place l'association Paroles de femmes. Elle va chercher des démunies qui sont dans la rue afin de les aider à en sortir. Et ceci au prix de sa propre sécurité.

J.H. Je ne suis pas féministe. J'admire les femmes, mais la richesse de l'être humain est ce qu'il est capable de donner. Pour ma part, j'ai beaucoup suivi le parcours d'Ingrid Betancourt. J'ai lu énormément de choses à son sujet. Je me suis intéressée à son histoire. Et quoi qu'on puisse en dire aujourd'hui, cette image de la maman qui retrouve ses enfants après une séparation de plusieurs années, toute cette dignité et cette force avec laquelle elle est revenue, est exceptionnelle. Je l'admire pour cela et le reste ne m'intéresse pas. Je garde l'image d'une femme qui se bat, qui a des idéaux et que je trouve réellement extraordinaire.

Est-ce pour cette raison que vous donnez votre temps aux autres à travers des actions humanitaires?

L.F. C'est un devoir... On le fait parfois loin des regards indiscrets. L'enfant victime d'une maladie ne veut pas passer à la télé. Une caméra n'a pour lui aucun sens, et forcément, pour moi, à ce moment-là non plus. Dans le cas de l'Unicef ou de Paroles de femmes, ce n'est pas pareil. Là, la médiatisation sert à soulever la conscience des gens. Oui, je donne de mon temps à des enfants victimes du destin. C'est ma façon de renvoyer l'ascenseur.

J.H. Il est important de tendre la main à ceux qui n'ont pas eu la chance d'avoir une vie plus rayonnante. Je suis



Lara Di l'intriguait

« Des femmes ont également beaucoup compté pour moi », explique Justine. « J'ai toujours été fort interpellée par la vie de la princesse Diana. Elle m'intriguait. Elle était à la fois très généreuse et très provocatrice à certains moments. »

devenue ambassadrice d'Unicef Belgique. Ce rôle, c'est ma façon de m'impliquer pour réveiller les consciences. Certains trouvent cela extraordinaire, d'autres scandaleux parce qu'on a gagné beaucoup d'argent. En attendant, on est dans l'action. Notre rôle, c'est d'être des témoins, des relais, et de faire prendre conscience aux gens des messages importants. C'est mieux que de refaire le monde en parlant, sans rien faire de concret. ■

Lara Fabian sera en concert en Belgique le 22 septembre à Colfontaine (Espace Magnum), le 25 septembre à Bruxelles (Forest National), le 29 septembre à Liège (Forum) et le 2 octobre à Charleroi (Palais des beaux-arts).